

La tenue des cahiers

* Qu'est-ce qui compte le plus : que les « cahiers du jour » soient impeccablement tenus, ou qu'ils témoignent des efforts de l'élève et de ses progrès? Qu'est-ce que le « cahier du jour » : un chef-d'oeuvre gratifiant pour la famille (mais peu souvent conservé après la fin de l'année scolaire), ou un outil pédagogique?...

* À quoi sert le « cahier de brouillon », sinon à laisser penser à l'enfant qu'il est des moments où l'on peut travailler de façon négligée et sans réfléchir? Hormis la production d'écrit (d'autant mieux réussie que l'ouvrage a été remis sur le métier), qu'est-ce qui justifie le laxisme des « cahiers de brouillon » ?...

* Quant au « cahier d'essais », tenu avec soin mais sans reconnaissance officielle, quelle valeur éducative peut-il bien avoir ? Qu'y a-t-il de plus factice que de faire transcrire « au propre » un exercice déjà soigneusement rédigé, et si ce n'est pas le cas, n'est-il pas tout autant frustrant de constater que les travaux du « cahier d'essais », non corrigés, n'ont aucune valeur, et que seuls ceux du « cahier du jour » sont pris en compte?...

* [Le pire de tout, le plus impardonnable, qui existerait encore dans notre beau Département de La Réunion, ce sont les classes à deux cours où l'enseignant s'occuperait exclusivement d'un seul cours par jour, laissant l'autre occupé, toute la journée et deux fois par semaine, à accumuler des exercices écrits tirés des manuels, dont il n'est fait aucune correction ni tenu aucun compte...]

* [Une autre -mais moins dramatique- calamité : l'accumulation sur toute la journée de travaux dirigés écrits individuels, sur photocopiés successifs, qui remplace à la fois les leçons, les exercices et les cahiers... Le vrai cahier a ses vertus. Laissons donc le classeur et ses délices au collègue !...]

* [Et au passage: combien d'élèves savent tenir correctement leur stylo pour écrire ? J'en témoigne : même pas un sur deux.]

* Mais que faire donc (au moins au cycle 3) ?

1- Supprimer le « cahier d'essais ».

2- Supprimer le « cahier de brouillon », excepté pour travailler sur des productions d'écrits.

3- Utiliser l'ardoise seulement pour le P.L.M.

4- Éviter d'abuser du photocopieur.

5- Tout faire écrire (excepté les productions d'écrits) directement au propre sur le « cahier du jour ». Ne pas y arracher les pages ratées, mais les barrer bien proprement. (Ce cahier sera d'abord « catastrophique », puis de moins en moins, à mesure que l'élève parviendra à maîtriser son geste et sa pensée, pour écrire directement de façon soignée et réfléchie.)

6- Et enfin, ré-introduire la très ancienne et bien utile pratique du « cahier de roulement » : ce beau cahier qu'à tour de rôle chaque élève tient pendant une journée en lieu et place de son « cahier du jour »... Sorte de florilège de la façon de travailler de tous les élèves successivement, ce cahier ne serait plus, comme jadis, un « digest » de la classe destiné à l'inspecteur, mais une stimulation périodique de chaque élève à faire un effort particulier d'application au travail. Il serait en conséquence emporté chaque soir par l'élève qui l'a tenu pendant la journée, pour être présenté à ses parents, qui seront sans aucun doute intéressés de pouvoir ainsi situer l'évolution des travaux de leur enfant parmi ceux de ses pairs... Et il sera un témoignage précieux dans les archives de l'école...

* Qui (pour son bonheur professionnel) relèvera ce sextuple défi ?....
